

Objects and Context

The essays in this issue of *Material History Review* deal in various ways with how the same objects can mean different things to different people, depending on time and place. These studies deal, then, with one of the key issues of any study of material culture: the question of context. One of the fundamental concerns centering on objects involves the question of where artifact meaning resides; this question usually divides along the lines of humanistic versus social scientific approaches. While the division between humanities and social sciences, art and science, is largely artificial, it still permeates much of what we do.

When analyzing objects, humanistic theories and methods often assume artifacts have inherent meanings. Regardless of maker, regardless of time, objects once created contain certain specific meanings within them that impact on people. Objects have an intrinsic “affecting presence” (to use Robert Plant Armstrong’s phrase) that give them a specific signification no matter who uses them, when they are used, or where they are found. In short, artifacts have inherent messages that are timeless; researchers, then, conceptualize artifacts in the same way that aestheticians conceptualize art.

Material culture studies today, however, are governed more by the social sciences. Within this paradigm, researchers argue that artifacts are products of particular people, places and times. Although the initial creation may imbue the object with a particular meaning, the artifact can immediately be reinterpreted or rethought — depending on the next person or group that uses it. Once an object is created, then it potentially has a trajectory of many different meanings, depending on context. We believe, then, that objects do not have one inherent explanation — based on the intentions of its initial creation — but multiple meanings during one particular time period, and multiple meanings over time. Context links an object to a specific person, time and place; context thus determines meaning.

Objets et contexte

Les articles de ce numéro de la *Revue d'histoire de la culture matérielle* abordent sous plusieurs angles les façons dont les mêmes objets peuvent vouloir dire des choses différentes pour des personnes différentes, selon l'époque et le lieu. Ainsi, ces études traitent d'une question essentielle pour toute étude de la culture matérielle, la question du contexte. Une des préoccupations fondamentales en ce qui concerne les objets est de déterminer où se situe leur signification. Il y a deux façons habituelles de considérer cette question, selon le point de vue humaniste et le point de vue socio-scientifique. Bien que la division entre les sciences humaines et les sciences sociales, l'art et la science, soit en grande partie artificielle, elle continue d'imprégner beaucoup de ce que nous faisons.

Dans l'analyse d'objets, les théories et méthodes humanistes présument souvent que les objets façonnés ont une signification inhérente. Quelle que soit la personne qui l'a fait, quelle que soit l'époque, une fois créé, un objet est porteur d'un sens précis qui a un effet sur les gens. Les objets ont intrinsèquement une « présence émouvante » (« *affecting presence* », selon Robert Plant Armstrong) qui leur confère une signification particulière peu importe qui les utilise, quand ils sont utilisés et où ils se trouvent. Autrement dit, les objets façonnés ont des messages inhérents qui sont intemporels et les chercheurs conceptualisent donc ces objets de la même façon que les esthéticiens conceptualisent l'art.

De nos jours, toutefois, les études de la culture matérielle sont davantage régies par les sciences sociales. Dans ce paradigme, les chercheurs soutiennent que les objets sont des produits appartenant à des personnes, des lieux et des époques en particulier. Même s'il est possible que la création initiale imprègne l'objet d'une signification précise, celui-ci peut immédiatement être réinterprété ou repensé — selon la personne ou le groupe qui l'utilise ensuite. Une fois créé, un objet peut prendre de nombreux sens différents, suivant le contexte. Nous croyons donc que les objets n'ont

Ethnographers able to observe the complexities of contemporary artifact use are best able to observe the influences of context. Here the essay of Kristin Harris is a case in point; as someone who studies both objects and dance choreography, she carefully points out how costume (shoes in this case) conveys important messages depending upon the performer and the performance piece. Meaning shifts from context to context. Harris' study combines observation with interviewing — the other important element of ethnographic methodology used to answer questions of how context influences each time an artifact is used.

Peggy Hogan's study of the products of the Brigus Knitting Mills demonstrates another example of contextual concerns. Unlike Harris' essay, Hogan is dealing with historic artifacts beyond the realm of contemporary observation. However, she is able to use oral interviews to demonstrate the wide range of reactions to a particular line of mass-produced clothing. In her study, Hogan shows how women reacted to the dresses they bought, each person using the same products for different fashion statements.

Sabina Stan's essay on consumer goods in Post-Communist Romania is an illustration of how specific objects become interpreted in widely diverse contextual ways. Under the earlier Socialist system, objects (especially food) had stable values of exchange, agreed upon by people in general. However, with the introduction of a market economy, monetary value is now set by complex exchanges between producers, sellers, and consumers. Objects with uniform values are now re-evaluated depending on consumer contexts.

Melissa Zielke's essay is concerned with remembering. Specifically, she examines a series of objects related to death and dying, things that commemorate during specific stretches of time, or at important anniversaries. These objects, then, are directly linked to time. Mourning occurred for differing periods (depending on the relationship of the living with the deceased), and objects became physical reminders of word and deed. Memory needed reminders, and objects of mourning ensured that during specific agreed-upon contexts, individuals would be remembered. One mourning object, then, enabled the remembering of different things.

The original messages that objects conveyed sometimes change over time, as distortions occur (intentionally or not) in new contexts. Geneviève Roy's essay examines a heritage house located in Lévis, Quebec, a house originally used as a family residence and the office of the newly-created Desjardins credit union. The Desjardins house is

pas une explication inhérente unique — d'après les intentions ayant motivé leur création — mais de multiples significations à une période particulière et de multiples significations au fil du temps. Le contexte relie un objet spécifiquement à une personne, une époque et un lieu ; ainsi donc, le contexte détermine le sens.

Les ethnographes en mesure d'observer les complexités de l'utilisation contemporaine des objets façonnés sont les mieux placés pour observer les influences du contexte. L'article de Kristin Harris en est un bon exemple. En tant que personne qui étudie à la fois les objets et la chorégraphie, elle fait ressortir avec soin comment le costume (les chaussures dans ce cas-ci) véhicule des messages importants selon l'interprète et la danse. Le sens varie d'un contexte à l'autre. L'étude de Kristin Harris allie observation et entrevues — l'autre élément important de la méthodologie ethnographique employée pour répondre aux questions portant sur la façon dont le contexte influence chaque utilisation d'un objet.

L'étude des produits de Brigus Knitting Mills réalisée par Peggy Hogan est un autre exemple de questions contextuelles. Contrairement à Kristin Harris, Peggy Hogan traite d'objets historiques qui échappent à l'observation contemporaine. À l'aide d'entrevues, elle peut néanmoins démontrer le large éventail de réactions qu'a suscitées une ligne de vêtements fabriqués en série. Dans son étude, elle montre comment des femmes ont agi par rapport aux robes qu'elles avaient achetées, chacune utilisant les mêmes produits pour obtenir différents effets vestimentaires.

L'article de Sabina Elena Stan sur les biens de consommation dans la Roumanie post-communiste illustre la façon dont des objets précis sont interprétés dans des contextes très différents. Dans l'ancien système socialiste, les objets (surtout la nourriture) avaient une valeur d'échange stable, convenue par la population en général. Toutefois, avec l'instauration d'une économie de marché, la valeur pécuniaire est maintenant établie au moyen d'échanges complexes entre les producteurs, les vendeurs et les consommateurs. Les objets ayant une valeur uniforme sont désormais réévalués en fonction du contexte dans lequel s'insèrent les consommateurs.

Le texte de Melissa Zielke traite du souvenir. Spécifiquement, elle examine une série d'objets liés à la mort et à l'agonie, des éléments de commémoration à des périodes bien précises ou lors d'anniversaires importants. Ainsi, ces objets sont directement liés au temps. Le deuil se portait pendant des périodes variables (selon la relation qu'entretenaient les survivants avec la personne

now open to the public, restored to this period of office/domestic residence. Roy demonstrates the value of using biographical documents in combination with traditional historical sources and methodology to interpret the building. She attempts to uncover the layout, use and meanings of the rooms and their contents over time. House meaning changes, as the use of the building continually evolves. Houses, then, are a common (and perhaps the best) example of dynamic material cultures shaped by shifting contexts.

The richness and variety of artifact interpretations come in part from the very nature of the complexity of the physical object. But it comes, as well, from the artifact's ability to continually have new and different meanings — often simultaneous meanings — dependent on its context. Objects cannot be removed, however, from this context, try as we like. One of the greatest challenges in the study of material culture is to situate artifacts in their particular context. This is easiest to do for researchers who can observe objects being used, or who can talk with the people who use them. There is a greater challenge, however, in the study of historical contexts, a considerable challenge that has no one easy method. This challenge to material culture research is to find ways to recover not just the historical object, but the historical context. These essays provide some clues, yet there is much work still to be done here.

Gerald Pocius
Editor in Chief

décédée) et les objets sont devenus des rappels physiques de paroles et d'actes. La mémoire exigeait des rappels et les objets de deuil faisaient en sorte que, durant certains contextes convenus, les défunts ne soient pas oubliés. Un objet de deuil permettait alors de se souvenir de diverses choses.

Les messages originaux véhiculés par les objets se transforment parfois avec le temps, de nouveaux contextes amenant des déformations (intentionnelles ou non). L'article de Geneviève Roy porte sur une maison patrimoniale située à Lévis, au Québec, qui a autrefois simultanément servi de résidence familiale et de bureau pour la première Caisse populaire Desjardins. La maison est actuellement ouverte au public dans un aménagement qui renvoie à la période domicile-bureau de son histoire. Geneviève Roy démontre l'intérêt d'utiliser des documents biographiques avec les sources historiques traditionnelles dans l'interprétation de la maison. Elle tente de lever le voile sur la répartition, la fonction et la signification des pièces de l'habitation et de leur contenu au cours des années. La signification d'une maison change étant donné que l'utilisation de l'édifice évolue constamment. Les maisons constituent donc un exemple courant (peut-être le meilleur) de cultures matérielles dynamiques façonnées par des changements de contexte.

La richesse et la diversité des interprétations d'un objet façonné sont en partie attribuables à la nature même de la complexité de l'objet physique, mais elles découlent aussi de la capacité de l'objet d'avoir continuellement des significations nouvelles et différentes, souvent simultanées, selon son contexte. Mais, les objets ne peuvent d'aucune façon être retirés de ce contexte. L'une des plus grandes difficultés de l'étude de la culture matérielle est de situer les objets dans leur contexte propre. C'est facile pour les chercheurs qui peuvent observer les objets pendant leur utilisation ou s'entretenir avec les gens qui s'en servent. La tâche est plus ardue quand on étudie des contextes historiques, un défi considérable pour lequel il n'existe aucune méthode simple. En recherche sur la culture matérielle, la difficulté est de concevoir des façons de retrouver non seulement l'objet historique, mais aussi le contexte historique. Ces articles fournissent des éléments de réponse, mais il reste encore beaucoup de travail à faire.

Le chef de la rédaction,
Gerald L. Pocius